

Elle fut une *guerrière*, mais une guerrière pacifique, quoique ces deux mots rapprochés semblent s'opposer. Elle ne croisa le fer avec les Anglais qu'après les avoir sommés par trois fois, à intervalles nettement séparés, de signer un traité. Avant tout et plus que tout, elle voulait une paix juste et durable parce qu'elle serait juste. — Et vous donc, Saint-Père, n'avez-vous pas émis le premier ces pensées autour desquelles prétendent travailler maintenant les intransigeants apôtres de la pacification internationale?

Elle fut une *politique*, mais une politique simple et droite. Les peuples chacun chez eux, leurs chefs à leur place, l'Angleterre dans son île, la France derrière ses frontières. — Et vous donc, Saint-Père, n'avez-vous pas voulu naguère, et avant tout dénouement, la Belgique, la Serbie, l'Italie, la France vidées de l'invasion, maîtresses chez elles et les peuples exprimant librement leurs aspirations?

Elle fut une *théologienne sociale*. Elle proclama le pouvoir du Christ, fils de Dieu, sur princes et peuples; de cette idée son étendard était l'expression. — Et vous donc, Saint-Père, qui avez écrit si fermement: "Ceux qui portent devant Dieu la terrible responsabilité de la paix et de la guerre dev. ont au juge éternel et suprême le compte de leurs entreprises publiques comme de leurs entreprises privées!"

Elle fut une *miséricordieuse* au milieu des armées. Jamais elle ne vit, a-t-elle confessé, le sang couler sans que les cheveux lui aient levé sur le front. — Et vous donc, Saint-Père! Père douloureux des immenses douleurs de ces tragiques années! Père penché sur les morts pour prier, sur les blessés pour les secourir, sur les prisonniers pour les arracher aux misères des camps de concentration, sur les orphelins pour les nourrir! Oh! de quel tressaillement elle eût accueilli votre lettre du 28 juillet 1915! Depuis l'évangélique *misereor super turbam*, rien de plus attendri sur le sort de l'humanité était-il sorti d'un cœur? Qu'on me permette de le dire, de cette immense littérature de guerre, que je crois connaître un peu, deux pages s'élèveront dominatrices presque à l'infini. le cri de pitié de Benoît XV sur les hommes pris d'un délire de destruction et l'ordre du jour d'airain de Joffre à la Marne.

L'histoire vous appellera, Saint-Père, le pape de Jeanne d'Arc. Parlant ainsi, elle dira vrai plus profondément que beaucoup ne sauront, plus profondément peut-être qu'elle-même ne pensera.

Mgr Touchet exprime ses remerciements au pape au nom de l'épiscopat français et de la France entière et il termine ainsi:

Bénissez, Saint-Père, cette France de gratitude! Elle a été récemment encore si belle! Belle de son entente qu'elle n'avait pas goûtée